Éditorial

Un colloque de l'école normale supérieure, dont nous publions ici les actes, s'est interrogé il y a un an sur les rapports entre sciences sociales et développement durable. Cet automne, le nouveau programme de recherche « Eau et territoires », piloté par le ministère de l'Ecologie, le CNRS et le Cemagref, lance son premier appel à propositions de recherche à l'adresse des chercheurs de toutes les communautés scientifiques, sciences sociales incluses. L'environnement, objet de préoccupations sociales, serait-il aussi un objet de sciences sociales?

La question peut paraître, au premier abord, sans intérêt. Le rythme de travail et l'organisation disciplinaire de la science l'éloignent des débats publics où tous les discours se mêlent dans le désir impatient de résultats rapides. En même temps, la société invite, voire convoque, à ses débats des scientifiques, qui ne sont pas que des physiciens, des géologues ou des biologistes. De plus en plus, historiens, géographes, sociologues, économistes, philosophes sont amenés à éclairer tel ou tel sujet, à formuler un point de vue, parfois à prendre position.

Comme tout ce qui élargit l'horizon de l'homme, l'environnement suscite l'interrogation scientifique. L'environnement allonge le temps, car ce qui est bénéfique à court terme peut nuire à long terme, et voilà l'historien qui doit intervenir. L'environnement fait communiquer entre eux des espaces contrastés sur lesquels le géographe tente de porter une analyse globale. L'environnement traduit des tensions et des aspirations sociales qu'étudie le sociologue. L'environnement affecte les prix, suscite des impôts nouveaux, gêne ou favorise des stratégies industrielles, tous mouvements qui passionnent l'économiste. L'environnement met en jeu notre relation à la nature et nos mots pour la décrire, ce qui ne peut qu'éveiller la curiosité du philosophe.

Si les sciences sociales agissent sur les débats environnementaux, ces débats, en retour, peuvent mettre en cause les pratiques ou l'objet même des sciences sociales. Ces sciences qu'on dit sociales, qu'on disait autrefois humaines, assistent à la mise en cause de la société dans ses principes et ses finalités, et parfois au procès de l'homme lui-même. Le mouvement de la société pour sa simple survie ou son développement, si évident qu'il était un postulat implicite de bon nombre de recherches, doit être désormais repensé à l'aune du développement durable. L'homme a vu surgir, comme autre objet possible de science, une nature dont l'autonomie comme objet de science sociale divise la communauté académique. Les sciences sociales n'ont pas fini d'être agitées par l'environnement.

François VALÉRIAN

RESPONSABILITÉ ENVIRONNEMENT

recherches débats actions

RESPONS ABILITÉ ENVIRONNEMENT recherches débats actions LA BIODIVERSITÉ: APPROCHES PLURIELLES, ENJEUX RÉELS SOICE TROMSTIBRALE DES MINES Editions Editions

OCTOBRE 2006 ISSN 1268-4783 ISBN 2-7472-1140-1

SOMMAIRE

LA BIODIVERSITÉ: APPROCHES PLURIELLES, ENJEUX RÉELS

Un nouveau regard sur la diversité du vivant

Bernard CHEVASSUS-AU-LOUIS

La biodiversité, enjeu de l'organisation des paysages de production Henri Décamps

La biodiversité face aux changements environnementaux : l'exemple des forêts européennes

Jean-Luc PEYRON

Agriculture, élevage et maintien de la biodiversité dans le Marais poitevin Pierre Roussel

Chasse et diversité biologique. Protection des espèces ou des individus ? Jean-Pierre RAFFIN

Réflexions à partir du cas d'une chouette. A propos du lien entre recherche et gestion en biologie de la conservation

Frédéric Gosselin

La gestion de la biodiversité : quelles stratégies patrimoniales ? Henry Ollagnon

La biodiversité dans les projets d'aménagement. Evaluation environnementale et socio-économique

Laure Tourjansky-Cabart, Bertrand Galtier

Protéger : pourquoi et comment ? L'aspect réglementaire : réflexion sur les origines et les évolutions de la réglementation

Christian BARTHOD

Protéger : pour quoi ? pour qui ? par qui ?

Gilles BENEST

Biodiversité, développement durable et géographie

Yvette Veyret, Laurent Simon

Conclusion Michel BADRÉ

HORS DOSSIER

Le « facteur 4 »

Christian DE BOISSIEU, Richard LAVERGNE, Jean-Claude GAZEAU

Le dossier a été coordonné par Michel BADRÉ

BULLETIN DE COMMANDE

A retourner aux Éditions ESKA, 12, rue du Quatre-Septembre, 75002 PARIS Tél.: 01 42 86 55 73 - Fax: 01 42 60 45 35 - http://www.eska.fr

☐ Je désire recevoir exemplaire(s) du numéro de Responsabilité & Environnement octobre 2006 - numéro 44 (ISBN 2-7472-1140-1) au prix unitaire de 23 € TTC.
Je joins ☐ un chèque bancaire à l'ordre des Éditions ESKA
☐ un virement postal aux Éditions ESKA CCP PARIS 1667-494-Z
Nom Prénom
Adresse
Code postalVille